cps n° 20 4e série
page 1

N° 20 — 4e Série — FÉVRIER-MARS 1919

# LE CEMPUISIEN

## Pendant la Guerre

## BULLETIN MENSUEL

DE LA SOCIÉTÉ AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES

de l'ORPHELINAT PREVOST, à CEMPUIS (Oise)

SIÈGE : Chez notre camarade Mme KROMMENAKER

8, *boulevard Sébastopol* (*Restaurant Chartier*)

**Les réunions de la Société ont lieu le troisième dimanche de chaque mois, au siège socia**

Le Comité recevra avec plaisir tous les articles intéressants. — Il sera particulièrement reconnaissant aux poilus qui lui enverront leurs impressions. — Pour plus de rapidité, adresser les manuscrits au camarade PALABOT, 2, Boulevard de Picpus, Paris (XII°).

*Adresser les commuuications concernant la Société, les nouvelles des Poilus, au camarade Grenier (Alphonse), 12, rue Erard, Paris (XII°). — Les changements d'adresse et récamations concernant l'envoi du Bulletin à Mlle Loiseau. 57, rue Sedaine, Paris (XI°).*

**SOMMAIRE** : Tableau d'Honncur. — Comptes-rendus des Assemblées Générales. — Compte-rendu financier du premier trimestre 1919, — Echoi et Nouvelles. — Correspondance des poilus. — Nécrologie. — Mariage. — Adresses de nos camarades aux armées.

## GUERRE 1914-15-16-17-18

*A nos Bienfaiteurs --- A nos Professeurs --- A nos Camarades*

# TABLEAU D'HONNEUR

### Tués

M. CHAUSSE, fils de notre très dévoué et très sympathique Président d'Honneur.

**M. VIÉ, instituteur à l'O. P., sergent au 304e infanterie, mort à Ligny-en-Barrois, le 27 septembre 1914.**

M. DEHON, ancien instituteur à l'O. P., **mort le 31 octobre 1914.**

M. GUILHOT Georges, fils de notre vénéré s/-Directeur M. Paul Guilhot, lieutenant au 2e régiment du Génie Compagnie 26/11 M. Division Marocaine. Tué par un éclat d'obus le 12 juin 1918. Forêt-de-Villers-Cotterets.

**M. HENRIOT Gustave, fils de notre ancien et très dévoué chef d'atelier de la menuiserie, mort le 16 février 1915.**

**BOULOGNE Paul, tué le 5 mars 1915 au combat de Hoog. Repose au cimetière de Zillebeck (Belgique).**

JEANNIN Albert, 22 ans, appartenant au 150e régoment d'infanterie. Mort en octobre 1915, en Champagne. Enterré à Mourmelon-le-Petit.

THORINBERT Léon, appartenant au 346e régiment d'infanterie. Mort le 12 décembre 1914, au Bois Leprêtre.

ROBERT Albert, mort le 13 mai 1915, près d'Arras.

CHAPUT Camille, sergent fourrier au 294e régiment d'infanterie. Mort à Vic-sur-Aisne, le 17 septembre 1914.

SCHUMACHER Georges, tué devant Reims en avril 1916.

FIGEAC Robert.

HAMEL Charles, engagé volontaire.

VALLÉE Marcel, engagé volontaire.

HODIER Maurice.

GARELL Emile.

LOYAU Louis.

cps n° 20 4e série
page 2



VÉBERT Eugène.

ACHARD Eugène, mort à la suite d'amputation d'une jambe et d'un pied.

COBELLY Lucien, prisonnier de guerre, décédé en Allemagne en 1915.

DRIANT Lucien. Tué au Maroc.

TOREAU *Edmond* (classe 1918). Tombé au champ d'honneur le 16 juillet 1918.

LATOUR Jacques, décédé des suites de ses blessures le 9 août 1918 à l'ambulance 3/1 (Secteur postal 181).

PLANCHAIS, tombé au champ d'honneur le 11 novembre 1918.

CHAUDET Annaud, décédé à l'hôpital d'Issy-les-Moulineaux, le 28 décembre 1918, d'une maladie contractée aux armées.

## Blessés

M. PIROT Henri, ancien instituteur à l'O. P., adjudant au 337e infanterie, deux fois enseveli à la ferme de Thiaumont, les 4 et deux fois blessé, en mai 1915 et en juin 1916. Blessures, commotions très egraves.

M. BARTHÉLEMY Théophile, ancien instituteur à l'O. P., sergent au 293e infanterie, deux fois blessé, en mai 1915 et en juin 1916. A repris sa place au front.

M. AMAN Marcel, fils de notre ancien et très dévoué Directeur. Blessé très grièvement à la jambe gauche, fracture, 16 février 1915. Soigné à Toulouse.

ROBIN Claude, fils de notre regretté Directeur, blessé dans la Somme, en 1914.

SCHUMACHER Georges, blessé grièvement à la bataille de la Marne, puis retourné au front.

COLLIN Emile, deux fois blessé, soigné à Avignon.

ROUSSEL Jules, blessé le 20 octobre 1914, au pied gauche, opéré à l'hôpital de Besançon. 5 cm. de rétrécissement. Réformé, a dû marcher très longtemps avec des bé-

PLANCHAIS.

PIAN Léon, blessé, a repris sa place au front.

GAY René, blessé à la tête d'un éclat d'obus, retourné au feu, évacué une seconde fois pour fièvre typhoïde. Après guérison a repris sa place au front.

VÉBERT Eugène, blessé en Belgique à la cuisse d'un éclat d'obus. 1914.

VÉBERT Charles, blessé deux fois dans les membres inférieurs. Soigné à Nîmes.

PATOIS Louis, blessé et réformé temporairement.

GACHON, blessé d'un éclat d'obus dans le pied gauche. Après guérison a repris sa place au front.

LECOMTE vient d'être blessé à nouveau pour la quatrième fois. Retourné au front.

LOISEAU Georges, blessé le 26 avril 1915. Evacué à Pau le 2 mai. Jambe droite complètement fracturée au tiers supérieur. Retourné au front le 10 décembre 1915.

BARREAUD Jean, blessé.

DELAHAYE Edgar, blessé en février 1916 d'une balle dans le bras droit. Guéri. Service automobile.

BRUNEAU Gaston, très grièvement blessé.

DERENTY Edmond, blessé pour la troisième fois le 21 mars 1917 à Verdun.

BUCY, blessé grièvement, a repris sa place au front après guérison.

SEYLER René, commotion très grave, trépané, a repris sa place au front après guérison.

QUETTE Charles, blessé (a été soigné dans les Basses-Pyrénées).

RAYMOND Charles, blessé, a été soigné à Lyon.

AURIAC Emile, blessé, trépané, a repris sa place au feu.

DUHOMME Armand, blessé le 2 septembre 1914, a repris sa place au front ; à nouveau blessé très grièvement le 16 juin 1915, à Arras, a été réformé.

LEMARCHAND Albert, blessé le 24 octobre 1915 aux Eparges à son poste de combat au cours d'une attaque ennemie. Réformé.

MITOT Louis, blessé au pied, opéré, mars 1916. Guéri.

GRENIER Alphonse, pieds gelés, en traitement. Retourné au front après guérison a été blessé au Fort de la Malmaison. Blessé grièvement le 5 septembre 1917 à son poste de combat. A été amputé de la jambe droite.

DAUPHIN Fernand, blessure à l'œil, 1914.

GASCARD André, très grièvement blessé le 27 mai 1915. Réformé n° 1.

STOLZ Camille, très grièvement blessé, en traitement. Amputation de la main droite.

MARNOIS Emile, blessure au bras, a repris sa place au front.

BERNARD, blessé en Champagne. Balle dans le bras droit, fracture du radius. Est soigné à Brest.

COLLIN Jules, blessé en avril 1917 en Champagne. Nommé sergent, a repris son service. Blessé à nouveau le 20 août 1917. Sans nouvelles depuis.

MAHIEUX, blessé, cuisse gauche traversée par une balle.

MONTASSIER, blessé d'un éclat d'obus à la jambe et au bras gauche le 5 janvier, est maintenant guéri. Retourné au front.

CHARPENTIER Louis, blessé au bras en 1914, en instance de réforme.

LANDRU Célestin, blessé pour la deuxième fois.

BEQUET Auguste, blessé d'un éclat d'obus la cuisse, août 1917.

PLANCHAIS Eugène, blessé le 12 avril 1915 et le 25 janvier 1917.

CADINE, classe 1911. Blessé en septembre 1914 d'un éclat d'obus dans le ventre.

CLÉMENT Marcel, blessé.

M. ROUX, ex-instituteur à l'O. P., blessé grièvement puis réformé, a repris son service d'instituteur dans les écoles communales de Saint-Denis (Seine).

M. PETITHUGUENIN Maurice, ex-instituteur à l'O. P., blessé une première fois, a repris sa place au front ; blessé à nouveau et *très*

*grièvement*, est soigné dans un hôpital militaire.

M. Leducq Adam, instituteur à l'O. P., sergent au 150e régiment d'Infanterie. Blessé au Bois de la Grurie, le 29-1-15, retourné au front. —

— Blessé une seconde fois, a été l'objet de la citation suivante : « Sous-officier d'une très grande bravoure, s'est dépensé sans compter pendant les journées des 10 et 11 octobre 1918 ; s'étant porté en avant et ayant découvert un mouvement ennemi, a cherché à connaître sa ligne de repli et a été grièvement blessé en repoussant une contre-attaque ennemie ».

Le général commandant la 124e division d'infanterie, signé : Tatain.

Médaille militaire, Croix de guerre avec palme.

Driant Eugène, chasseur au 1er Bataillon. Blessé une première fois le 25 septembre 1914 ; 2e blessure en Artois le 5 mars 1915 ; 3e blessure à Verdun, Fort de Vaux, le 31 mars 1916. Réformé n° 1.

Giroud Francisque, blessé au Forez (Somme en 1916).

Letouzé Louis, grièvement blessé de six balles de mitrailleuses dont deux explosives. Soigné à Lyon.

## Cités

Lamarque Georges : cl. 1909, du 347e rég. d'infanterie (citation à l'ordre de la brigade, croix de guerre) : « Agent de liaison du commandant de Cie, a depuis le début de la campagne, et notamment le 31 décembre 1914, fait preuve d'activité, de décision, de grand courage, en ravitaillant en munitions sa compagnie et allant chercher des blessés sous un feu des plus violents. »

Duhomme Armand : cl. 1912, du 69e rég. d'infanterie (citation à l'ordre de l'armée, médaille militaire, croix de guerre) : « A pris part à de nombreuses attaques où il s'est comporté d'une façon admirable notamment à celle du 16 juin 1915, où il fut grièvement blessé par un éclat d'obus.

Quette Charles, sergent (Infanterie), pilote à l'escadrille n° 62 (Extrait de l'ordre général n° 357, croix de guerre) :

« Ayant eu un doigt complètement arraché par une hélice, alors qu'il réarmait sa mitrailleuse enrayée au cours d'un tir en vol, a montré sa main mutilée à son pilote en souriant et a continué à tirer, faisant ainsi preuve d'une énergie et d'un courage qui ne se sont pas démentis un seul instant. »

Deuxième citation 12 juillet 1916. Ordre général 601.

« Mitrailleur en avion. Volontaire pour toutes les missions périlleuses. Le 3 janvier 1916 n'a pas hésité à monter en plein vol sur le plan inférieur de son avion pour rattacher une fiche du magnéto qui s'était détachée, permettant ainsi à son pilote de continuer sa mission. — Le 2 juillet 1916 son pilote ayant été blessé au cours d'un combat et contraint d'atterrir par suite de l'arrêt des moteurs n'a cessé de l'encourager et de le ranimer pendant la descente de l'avion. Par ses exhortations et ses conseils a aidé son pilote à repasser nos lignes et à atterrir normalement en arrière de nos tranchées. Médaille militaire.

« Ordre de l'armée » du 30 septembre 1917. Pilote remarquable d'audace et de bravoure. S'est distingué au cours de nombreuses rencontres ennemies. Le 7 septembre 1917, après un combat des plus durs a réussi à abattre son adversaire.

A remporté sa dixième victoire et ainsi conquis le titre glorieux d'as de l'aviation.

Landru Célestin : cl. 1905, du 276e rég. d'infanterie (croix de guerre). Modèle de dévouement depuis le début de la campagne, intelligent et courageux. A assuré la liaison avec les diverses compagnies de 1re ligne dans un terrain difficile et battu par les mitrailleuses ennemies ».

Pian Léon : cl. 1911, du 32e régiment d'artillerie (croix de guerre) : « Maître pointeur d'une habileté remarquable et d'un courage exemplaire. A fait preuve d'un sang-froid merveilleux pendant les tirs de juin 1916 sous de violents bombardements ennemis. »

Deuxième citation :

Citation à l'ordre du corps d'armée : 22 janvier 1917. Canonnier d'un courage et d'un dévouement exemplaire. Employé comme coureur lors de l'attaque du 15 décembre 1916 a suivi la vague d'assaut, puis est resté trois jours en première ligne et s'est prodigué sans compter sur les points les plus périlleux et les plus bombardés pour transmettre les renseignements dont il était chargé. Déjà cité à l'ordre du régiment.

Siebert Raymond, cité à l'ordre de la division (croix de guerre).

Collin Jules, cl. 1903, caporal énergique et brave. Au front depuis le début de la campagne, Belle attitude au feu pendant les attaques d'avril 1917. (Cité à l'ordre du régiment, croix de guerre).

Auriac Emile.

Roussel Jules, cl. 1909, du 367e rég. d'infanterie :

« Brave soldat, a été grièvement blessé le 21 octobre 1914 par une balle au pied gauche en faisant courageusement son devoir, au cours du combat de Mortmare. (Croix de guerre).

Bouldoire Fernand : citation :

« Maître pointeur au 60e d'artillerie. Le 20 décembre 1915, a fait preuve de sang-froid et de courage en continuant à pointer sa pièce avec calme et décision, quoique blessé à la tête. » (Croix de guerre).

Clément : (croix de guerre). Deux citations, ordre du régiment. « Volontaire pour un coup de main sur les tranchées enne-

mies, a fait preuve de courage et de sang-froid, a lancé des grenades dans un abri rempli d'ennemis et est resté le dernier dans les lignes allemandes. »

DICK Edmond : cl. 1916, du 269e rég. d'infanterie, 21e Cie ; citation :

« Soldat dévoué et courageux de la classe 1916. Sous un feu violent d'artillerie lourde, a dégagé deux de ses camarades ensevelis sous les décombres de leur abri. » (Croix de guerre).

Deuxième citation : « Soldat téléphoniste courageux et plein d'entrain. Apprenant que le groupe franc de son ancienne compagnie allait faire un coup de main a demandé à y prendre part. A rempli sa mission avec le plus beau sang-froid. »

BÉQUET Auguste : cl. 1895, citation (croix de guerre), « A l'ordre de la division le 31 juillet 1916, sergent tambour au 240e territorial, s'est spontanément porté au secours de camarades ensevelis sous un bombardement et a procédé au sauvetage de nombreuses victimes. A sauvé 17 de ses camarades entre les lignes et dans les fils de fer. ».

Deuxième citation : Soldat brave parmi les braves, a fait 15 prisonniers à l'attaque du 4 octobre 1916 et les a conduits à l'arrière sous un violent tir de barrage (Ordre de la Division n° 12 bis).

BRUNEAU Ferdinand : citation (croix de guerre).

LEMARCHAND Albert : Sergent au 364e. Ordre général n° 262. (Cité à l'ordre de la division, Croix de guerre).

« Excellent gradé. A témoigné en maintes circonstances d'une bravoure remarquable, s'est particulièrement distingué au combat de Champlon, les 11 et 12 octobre 1914 et pendant l'occupation du secteur de Champlon (hiver 1914-1915), où il prit volontairement la direction de toutes les patrouilles. »

MAHIEUX Georges, sergent :

« Magnifique soldat, légendaire dans le régiment pour sa bravoure et son sang-froid, le 29 et le 31 octobre, alors que toutes les liaisons et communications étaient rompues et reconnues impossibles, s'est offert à plusieurs reprises pour porter des ordres de la plus haute importance. Déjà cité à l'ordre. » (Médaille militaire et croix de guerre).

DERENTY Edmond : trois citations à la division, croix de guerre. « Brave, discipliné, s'est porté volontairement sous un violent feu d'artillerie au secours de son officier. » Ordre de la division n° 6.

MONTASSIER André, classe 1916. « Dans la nuit du 7 au 8 octobre 1917, s'est offert spontanément pour tenter un coup de main sur les lignes ennemies puissamment organisées. Par très mauvais temps, sous des rafales de mitrailleuses a cisaillé pendant plus d'une heure les fils de fer, pour ouvrir un passage dans deux réseaux très denses et très profonds et s'est jeté résolument sur l'ennemi montrant un courage et une audace remarquable. » (Cité à l'ordre de l'armée n° 351).

GASCARD André.

« Bon soldat. Très brave au feu. Grièvement blessé le 27 mai 1915, en se portant à l'attaque des tranchées ennemies. » (Médaille militaire et croix de guerre).

LECOMTE Maurice : citation au 154e, depuis le début de la guerre, s'est toujours montré brave et courageux en toute circonstance.

PLANCHAIS Eugène. Excellent agent de liaison, s'est particulièrement distingué à Verdun. Croix de guerre.

GRENIER Alphonse vient de recevoir la fourragère jaune et vert attribuée à son régiment pour sa belle conduite à Verdun. Médaille militaire et Croix de guerre avec palme. (Cité à l'ordre de la division (n° 5.675).

« Très bon mitrailleur, courageux, d'une belle attitude au feu ».

POSTE Gaston, Croix de guerre.

M. BARTHELEMY Théophile, ancien instituteur à l'O. P. S'est fait remarquer le 11 juin 1916 en établissant une liaison difficile et, en janvier et février, par son courage et son sentiment du devoir. Le 12 juin 1916, sous un bombardement des plus violents, a entraîné sa section sur une position fortement battue et l'y a maintenue malgré les pertes. Ordre du Régiment. Croix de Guerre.

DRIANT Eugène. Chasseur de 2e classe. Citation : « L'explosion de bombes ennemies ayant causé un instant de trouble dans la tranchée qu'il occupait, s'est de sa propre initiative, reporté immédiatement en avant pour rétablir le barrage détérioré et a réussi à entraîner par son exemple et ses exhortations, ses camarades à venir la réoccuper. « A été grièvement blessé. » Croix de guerre avec palme. Médaille militaire.

GIROUD Francisque, sergent chasseurs à pied. 3 citations. Fourragère. Médaille militaire.

M. Guilhot Georges, sous-lieutenant au 1er régiment du génie Cie 5/15 T. (1re citation 2 novembre 1915), ordre n° 25.

« Pendant quatre nuits consécutives a dirigé la construction des places d'armes des réserves de la division et a mené à bonne fin dans le minimum de temps, un travail très important. »

Le capitaine Letheux, commandant le P. I. le génie D. M.

(2e citation 23 juillet 1916), ordre n° 53 :

« S'est distingué dans les combats d'Artois et de Champagne. A été cité à l'ordre du commandement du génie. Comme adjoint au commandant du génie a fait preuve de dévouement et de bravoure. Pendant les combats de juillet 1916, a fait plusieurs reconnaissances périlleuses. »

Le chef de bataillon commandant le génie de la division du Maroc.

Signé : E. Ribot.

cps n° 20 4e série
page 5



Quartier général 19 juin 1918. 3e citation. Extrait de l'ordre général n° 117, 2e régiment de génie. Cie de Parc 26/21 M. Guilhot Georges-Manuel, lieutenant commandant la Compagnie.

« Excellent officier, d'une haute valeur morale et d'un dévouement à toute épreuve. Tué par éclat d'obus le 12 juin 1918 en se portant au devant d'un détachement de sa compagnie dont la rentrée tardive lui inspirait des inquiétudes en raison du bombardement violent. »

P. A. le chef d'état-major :

Giraud

Le Général Daugan,

DICK Marius, citation, croix de guerre.

LETOUZÉ Louis. « Jeune soldat, s'est crânement porté le 26 juillet à l'attaque des positions ennemies, bien qu'atteint par six balles de mitrailleuses, a conservé pendant toute la journée un calme et un sang-froid parfaits ».

Ordre du jour du Régiment N° 40. — Le Lieutenant-Colonel Tronyo, commandant le 22e Régiment d'Infanterie cite à l'ordre du Régiment. — ESCHBACH Eugène, caporal à la 11e Compagnie. — « Gradé très consciencieux et brave, blessé en assurant son service dans la tranchée sous un violent bombardement. Le 16 juin 1918.

2e Extrait de l'ordre général 194, « Le Général commandant le 14e corps cite à l'ordre du corps d'armée. Le caporal ESCHBACH Eugène, 22e Régiment d'Infanterie. « Participant à une opération difficile dans les lignes ennemies, sa compagnie se trouvant « encerclée par un adversaire supérieur en « nombre, a rallié ses hommes autour de « lui, a réussi à échapper à l'ennemi puis a « participé à une contre-attaque menée par « une unité voisine avec un entrain et un « courage remarquable. » — Le 15 octobre 1918.

## Prisonnier

M. BARTHELEMY jeune, ex-instituteur à l'Orphelinat Prévost.

## Disparus

COLLIN Jules Blessé le 20 août 1917, aurait été dirigé sur le poste de secours. Aucune nouvelle officielle sur son sort.

QUETTE Charles. — Sous-lieutenant-aviateur. — Disparu en mission le 5 juin 1918.

## Malades

RAMEY. A contracté une pleurésie au front. Est réformé.

. . . . . .

Cette longue liste : Tués, Blessés, Cités, Prisonniers, Disparus, Malades, est très incomplète et comme nombre et comme détails ; et ce, faute de renseignements précis. Nous prions donc très vivement nos camarades de faire d'urgence toutes recherches utiles afin de nous permettre de mettre notre tableau d'honneur à jour et d'adresser tous renseignements à M. Paubot, gérant du Bulletin, 2, boulevard de Palaiseau, Paris XIIe.

# COMPTE-RENDU DES ASSEMBLEES GENÉRALES

### 19 janvier 1919

La séance est ouverte à 16 h. 20 sous la présidence du camarade Loiseau.

M. Pirot présente les excuses de M. Fourault, empêché d'assister à la séance. Sont également excusées : Mlles Adèle et Fanny Lozay.

Grâce à l'obligeance de M. Fourault, qui a bien voulu s'occuper du *Bulletin* de décembre-janvier, la distribution en est faite aux sociétaires présents. Il est accueilli, comme ses devanciers, avec sympathie.

Le compte rendu de la dernière réunion et les comptes rendus financiers trimestriel et annuel, sont, après lecture, approuvés à l'unanimité.

Quelques poilus sociétaires sont présents : Egler, Dick, Landru, C. Landru, A. Valin, Marande.

Le président annonce que le Conseil général de la Seine a doublé la subvention annuelle allouée à notre société. Elle est ainsi portée à 1.000 francs.

Cette générosité est due à M. le Conseiller général, Bachelet, rapporteur de la Commission de l'Enseignement, ainsi qu'à MM. Lefèvre, Directeur pédagogique de l'Enseignement ; Godard, Directeur des Services administratifs de l'Enseignement et Bertaux, notre sympathique Directeur de l'Orphelinat.

Le président s'est fait l'interprète des membres de l'Amicale, en adressant à chacun de ces Messieurs une lettre de remerciements.

Il y a, dans ce geste de l'Administration et du Conseil général de la Seine, plus qu'un encouragement pécuniaire. Nous devons nous montrer fiers du point de vue moral qui s'en dégage. C'est la reconnaissance officielle des efforts que nous avons pu faire pour venir en

aide à nos camarades mobilisés et aux familles de nos malheureux disparus.

Bien des plaies restent à panser, bien des souffrances sont encore à soulager et nous espérons que nos camarades continueront, comme par le passé, à faire preuve de solidarité vis-à-vis de ceux d'entre nous que le destin accable encore.

Il est ensuite donné connaissance à l'assemblée, que le président a reçu de M. Millet, membre honoraire, un don de 20 fancs; Mme Lemarchand, ne pouvant assister à la réunion a prié notre camarade, Denise Degland, de remettre en son nom, au trésorier, la somme de 5 francs; M. P..., présent, donne 10 francs et exprime le désir que sa cotisation reste anonyme; Duhomme, a envoyé 5 francs. Des remerciements sont adressés à chacun de ces généreux souscripteurs.

Le président adresse à notre camarade Hunt, les sincères condoléances de l'Amicale, au sujet de la perte douloureuse qu'il vient d'éprouver en la personne de sa mère.

D'après les dernières nouvelles que nous avons reçues de M. Bertaux, nos jeunes camarades cempuisiens doivent retourner à la Maison familiale vers le 15 avril.

Mme Driay nous envoie tous ses remerciements à l'occasion des souhaits du nouvel an que nous lui avons fait parvenir. Nous la prions, une nouvelle fois, de croire à toute notre gratitude pour son inlassable dévouement vis-à-vis de l'œuvre cempuisienne.

La collecte produit 89 fr. 70, nous remercions bien sincèrement nos camarades.

Etaient présents :

Mmes L. Fouillièron, S. Loiseau, J. Lamarque, Larsonneux, Andignoux, Mitot, Tanvet, Grenot, Marteau, Malterre, Grenot, Anest, Veuve Nobileau, Landru, Basquin, M. Thomas, Legeay, L. Werth, Grenier, G. Thévenot, Fondmartin, M. Pointe, C. Colin, Fournier, Verte, D. Degland, Thomassin, Loiseau, Marande.

MM. Pirot, Palabot, Houreix, Ch. Véber, Andignoux, M. Dick, Egler M., Muller, C. Landru, Landru, Granger, Basquin, Blondeau Papyon, Luciat, R. Desmergès, Thévenard, G. Colin, Marande, J. Roussel, A. Grenier, M. Colin.

La séance est levée à 17 h. 15.

*Le Secrétaire,*

A. GRENIER.

## 16 février 1919

La séance est ouverte à 16 h. 30, sous la présidence de notre camarade Loiseau.

Lecture du compte rendu de la dernière assemblée est faite par le secrétaire. Ce procès-verbal est approuvé.

Nous avons la joie d'avoir parmi nous, plusieurs de nos camarades poilus en permission ou en convalescence. Marié, dont la santé était légèrement altérée par son séjour en Allemagne, commence à reprendre bonne allure, il ne regrette pas le triste souvenir des Boches, Billard Emile, blessé pour la troisième fois, quelques jours avant l'armistice attend sa réforme et Louis Delaplace, de passage à Paris, tous très heureux de se retrouver parmi leurs anciens camarades.

Notre président présente les excuses de M. Fourault et de nos camarades M. et Mme Palabot qui ne peuvent être des nôtres aujourd'hui pour raison de santé; les meilleurs vœux sont faits par l'assemblée pour le prompt rétablissement de notre ancien et dévoué Directeur, ainsi que pour nos deux camarades.

La démobilisation nous procure le plaisir de voir à notre réunion, Béquet et Bidault, ce dernier accompagné de son épouse et de sa grande demoiselle. Nous sommes heureux de les voir reprendre la vie civile et d'être présents à notre Assemblée, nous leur souhaitons un heureux retour dans leur foyer.

Notre camarade Bidault, en quittant, l'uniforme a pensé immédiatement à nos frères aux armées, à cet effet, il a remis à notre Président un joli billet bleu de 20 francs.

Mme Krommenaker, dans l'impossibilité d'assister à notre réunion, nous fit remettre la somme de 5 francs.

Nos bien sincères remerciements à chacun d'eux.

Mme Emile Collin, correspondant avec notre camarade Armand Chaudet, nous informe que notre pauvre camarade vient de mourir à la suite d'une longue maladie contractée aux armées; nous prions sa famille de bien vouloir accepter, avec nos meilleurs sentiments nos condoléances les plus émues.

Le petit garçon de notre camarade Clémence Pian procède à la collecte, ainsi qu'il s'en acquitte si bien à chaque réunion.

La somme de 55 fr. 60 est recueillie. Nos remerciements à tous, pour l'aide immédiate qu'ils nous apportent chaque mois, en vue d'apporter une aide fraternelle à nos camarades mobilisés.

Etaient présents à la réunion :

Mmes Chaviale Anna et Elise, S. Ragot, Le Cam, G. Hunt, S. Dujeu, J. Lamarque, C. Colin, A. et F. Lozay, M. Fondmartin, D. Degland, G. Thévenot, Mme et Mlle Bidault, Emille, L. Fouillièron, M. Colin, S. Loiseau.

MM. A. Emille, Bidault, R. Young, E. Billard, A. Duhomme, Fouillièron, J. Rous-

cps n°20 4e série
page 7



sel, E. Andignoux, M. Colin, Andignoux, Béquet, Grenier, G. Loiseau, Mongeron, De Mur, Chapelier, Thévenard, Damidaux, Basquin, Gaillot, Blondeau, Desmergès, L. et J. Delaplace, Derenty, Marié, Luciat, E. Hunt, G. Colin, Gallery.

La séance est levée à 17 h. 20.

*Le Secrétaire,*
A. GRENIER.

## Compte rendu financier

du 1er trimestre 1919

*Recettes*

| | | |
|---|---|---|
| En caisse le 1er janvier ... Fr. | 1.227 | 05 |
| 19 Janvier | | |
| Collecte faite à la réunion générale ..... | 40 | 70 |
| Don de M. Millet ..... | 20 | » |
| Don de M. Duhomme..... | 5 | » |
| Don de M. Pirot ..... .. | 10 | » |
| Don de Mlle Albertine Dru..... | 5 | » |
| Don de Mlle Madeleine Lemarchand (femme Journé) ..... | 5 | » |
| Retour de deux mandats ..... | 10 | » |
| 16 Février | | |
| Collecte faite à la Réunion Générale ..... | 31 | 50 |
| Don de Mme Krommenacker .. . | 5 | » |
| Don de M. Bidault..... | 20 | » |
| 16 Mars | | |
| Collecte faite à la Réunion Générale ..... | 45 | 30 |
| Don de M. Houreux..... | 5 | » |
| Don de M. Max Agier ..... | 10 | » |
| Don de M. Krebs ..... | 5 | » |
| Retour de deux mandats des armées ..... | 10 | » |
| Total ..... Fr. | 1.454 | 55 |

*Dépenses*

| | | |
|---|---|---|
| Janvier | | |
| Secours à nos camarades aux armées (mandats et colis) ..... | 45 | » |
| Indemnités et secours ..... | 48 | » |
| Février | | |
| Secours à nos camarades aux armées (mandats et colis) ..... | 77 | 95 |
| Mars | | |
| Secours à nos camarades aux armées (mandats et colis) ..... | 79 | 10 |
| Secours à une de nos camarades.. | 15 | 35 |
| Frais de bureaux et affranchissement ..... | 25 | 15 |
| Total ..... Fr. | 290 | 55 |

*Balance des Comptes*

| | | |
|---|---|---|
| Recettes ..... Fr. | 1.454 | 55 |
| Dépenses ..... | 290 | 55 |
| Reste en caisse, le 31 mars 1919 | 1.164 | » |

*Le Président,* G. LOISEAU. — *Le Trésorier adjoint,* J. ROUSSEL.

# Echos et Nouvelles

A l'heure où sera distribué le présent numéro, la démobilisation sera sinon achevée, tout au moins bien avancée.

La joie est dans tous les cœurs. Chacun reprend place au foyer abandonné depuis près de cinq ans. Cinq ans de souffrances, de privations et de lutte pour la plus belle des causes.

Les mots manquent pour exprimer la reconnaissance que nous devons à tous ceux qui par leurs sacrifices continus ont assuré à la Patrie bien aimée la Victoire, la vraie Victoire.

Chacun maintenant doit affronter les problèmes de la paix avec fermeté et se mettre avec ardeur au travail.

Nos dignes combattants, nous n'en doutons pas, donneront encore en ces circonstances, le bon exemple, à ceux qui, par leur nonchalance ou leur laisser-aller se montreraient insuffisants devant la tâche qui reste encore à accomplir.

Cempuis reprend sa destination. Nos jeunes camarades feront retour au bercail en avril.

Ils y verront, hélas, le « grand herbage » transformé en cimetière.

Plus de 10.000 soldats ont reçu à l'Orphelinat, transformé en hôpital militaire, les soins que nécessitait leur état.

600 braves reposent aujourd'hui dans cette vaste prairie qui fut témoin des ébats de notre jeunesse.

Maîtres et élèves se feront un devoir d'entretenir pieusement cette nécropole, née du plus terrible fléau que l'humanité ait connu. Ils n'oublieront pas que ces vaillants se sont sacrifiés pour assurer aux générations futures une paix durable et le droit à la vie saine et heureuse.

La paix va nous permettre de revenir à nos traditions. Nous envisageons déjà, pour un jour prochain, une visite à notre chère

maison de Cempuis. Elle aura cette année et les suivantes un caractère nouveau ; au plaisir toujours très goûté, des charmes d'une délicieuse excursion, s'ajoutera l'accomplissement d'un devoir que chacun tiendra à remplir.

Une plaque de marbre sera apposée sur l'un des bâtiments de l'Orphelinat, à la mémoire des nôtres qui sont tombés au Champ d'honneur. L'inauguration solennelle en sera faite en présence des membres du Conseil général de la Seine et de représentants de l'Administration préfectorale.

Il faut donner à cette solennité toute l'ampleur qui lui est due. Le Comité sera heureux de s'inspirer des suggestions qui lui seraient offertes.

Ne pourrait-on, par exemple, préparer une exécution chorale appropriée ? Grâce à l'abondant répertoire cempuisien, les musiciens et les bonnes volontés ne feront pas défaut.

Le champ des idées est ouvert. Nous attendons les initiatives heureuses.

***

Nous avons eu le plaisir de saluer le retour du camarade Marié. Sa robuste constitution et les bons soins reçus ici, ont eu raison des souffrances endurées pendant cinquante-deux mois de captivité.

Nous sommes sans nouvelles de M. Barthelemy, professeur à l'O. P., également prisonnier. Nous faisons les vœux les plus sincères pour son prochain retour.

Pas de nouvelles non plus de nos chers disparus, Collin et Quette. Espéron toujours.

***

Un bruit alarmant nous était parvenu il y a quelque temps. On annonçait le décès de notre sympathique camarade, Jean Barreaud. Rassurons ses amis — et tous ceux qui connaissent Jean sont ses amis — il a repris ses occupations. Une similitude de nom était cause de cette triste mais heureusement fausse nouvelle.

## Correspondance de nos poilus

*Edgar Delahaye*, toujours heureux de recevoir le bulletin, s'apprêtait le 31 décembre à partir pour Mézières-Charleville.

*Henri Décrion*, envoie tous ses meilleurs vœux aux camarades, est également content de recevoir le bulletin.

*Emile Maurois*. Espère être bientôt revenu parmi nous et assistera avec plaisir à nos réunions. Envoie un salut fraternel à tous les camarades.

*Georges Pacquetet* qui est à Spa dans le château du Haut-Neubois ancienne résidence du maréchal Hindenburg, est affecté à un poste de radio de la mission française d'armistice ; est très heureux de son nouveau poste. Envoie tous ses bons souhaits à tous ses amis et camarades et fait des vœux pour la prospérité de notre Société.

*Pierre Trubert* envoie le bonjour aux camarades et pense être bientôt des nôtres.

*Louis Fournier*. En parfaite santé, a été blessé le 3 juillet à la main droite au cours d'une attaque aux offensives de l'Aisne (Croix de guerre).

*Louis Letouzé* est presque guéri et compte être bientôt parmi nous. Envoie aux camarades ses vœux de bonne année.

*Jean Anest* en parfaite santé, se rappelle au bon souvenir des camarades.

*Henri Pluche* envoie ses vœux de bonne année à tous et aspire à son retour.

*Colline Gaston*, envoie ses amitiés aux camarades et exprime ses regrets de n'avoir pu assister à notre Réunion de décembre. Sa permission étant sur le point d'expirer.

*Pérol Jules*, à Mayence, est toujours heureux de recevoir le bulletin.

*Jean Fouché*. Envoie ses meilleurs vœux à tous les camarades.

*Créancier Marius*, qui est à Constantinople, est heureux de recevoir le bulletin qui lui apporte des nouvelles des camarades si loin de France, le temps lui semble long.

*Marié André* de retour d'Allemagne, après sa convalescence a été affecté au centre de Bois de Paris à Saint-Cloud, il travaille dans les bureaux.

*Rama Albert* est tombé malade en permission, une fois rétabli il est retourné à son corps.

## Nécrologie

Nous avons le très vif regret d'ajouter un nom, à ceux déjà nombreux, qui composent notre tableau d'honneur.

Notre sympathique camarade Armand Chaudet, a succombé, le 28 décembre dernier, à l'hôpital d'Issy-les-Moulineaux. Depuis plus d'une année il était en traitement pour une maladie contractée aux armées. Il est parti, sachant que les sacrifices consentis par lui et ses camarades ne l'ont pas été en vain. Saluons la mémoire de ce brave ami et que sa famille reçoive l'expression de nos condoléances les plus émues.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de notre camarade Huet.

cps n° 20 4e série
page 9



Nous prions notre camarade et sa femme, de croire à nos bons sentiments et d'accepter dans cette triste circonstance, nos bien sincères condoléances.

## Mariage

Nous avons eu le plaisir d'apprendre le mariage de notre camarade, C. Stolz, glorieux mutilé de la guerre.

Nous lui adressons, ainsi qu'à sa jeune épouse, nos meilleurs souhaits de bonheur et nous espérons que notre Société enregistrera bientôt une nouvelle adhésion en la personne de Mme C. Stolz.

## Adresses de nos Camarades aux Armées

Nous possédons et tenons à la disposition des camarades les adresses de :

Allilaire Gustave.

Barreaud Jean, Bataille, Bernard Gustave, Billard Emile, Bouldoire Fernand.

Colline Gaston, Cattecelle Pierre, Créanvier Marius.

Decrion Henri, Dufil Albert, Derenty Edmond, Dauphin Fernand, Dick Edmond, Dick Marius.

Egler Charles.

Gachon Auguste, Gérard Georges.

Lazou Emile, Lamarque Georges, Limpense Constant, Lecomte, Marande, Marié André, Mahieux Georges, Ménage Paul, Montassier.

Pacquetet Georges, Pian Léon, Pérol, Poste Gaston, Poste Maurice.

Rochut Jonnès, Rama Albert.

Siébert Raymond.

Trubert Pierre.

Valin Almire, Vaugelade.

***

Nous prions instamment nos camarades pour compléter cette liste de bien vouloir envoyer leurs noms et adresses exacts à Mlle Suzanne Loiseau, 57, rue Sedaine, Paris (XI$^{e}$).

*Le Gérant :* PALABOT.

Imp. Driay-Cahen, 17, r. Poissonnière, Paris